

*Jesu.* Il fit sans doute sa demande au nom de Marie, car la loi romaine paraît n'avoir toléré la restitution des cadavres qu'à la famille des suppliciés.—Volontiers, Pilate accéda aux désirs du noble Sanhédrite : *Donavit corpus Jesu.* Aussitôt Joseph s'empressa d'acheter des bandelettes, un double suaire pour envelopper la tête du Maître, et un large linceul de mousseline légère d'une blancheur immaculée, avec des bordures aux nuances multicolores ; puis il se dirigea en hâte vers le Golgotha. Prévenu par les serviteurs de Joseph, Nicodème arriva à peu près en même temps au pied de la Croix ; il s'était pourvu d'une forte provision d'aromates : c'était une mixture de myrrhe et d'aloès du poids de cent livres.

La solitude régnait maintenant au sommet du Calvaire. Peu à peu le voile des ténèbres épaisses se déchirait ; et le soleil, au bord de l'horizon embrasé, jetait sur cette scène lugubre les fantastiques plis d'une pourpre sanglante. Aidés de quelques disciples de Jésus, les deux Sanhédrites détachèrent le Sauveur de la Croix.

Marie, abîmée dans un océan d'angoisses, reçut sur ses genoux la tête de son Jésus, d'une pâleur marmoréenne striée de larges traces de sang coagulé. Qui décrira cette scène d'une émotion si poignante, d'une véhémence de pathétique inexprimable ?

Saint Jean, l'apôtre bien-aimé est comme pétrifié de douleur ; Marie de Magdala, l'héroïque pénitente fend l'air de ses cris de désolation. Marie, reine des martyrs, contemple avec une douloureuse avidité ce corps labouré d'affreuses blessures elle arrose de ses larmes et couvre de brûlants baisers son Fils inanimé ! Voilà donc ce Jésus qu'avec tant d'amour elle berçait à Bethléem ! C'était le plus beau des enfants des hommes, et maintenant ce n'est plus qu'un cadavre inertes et glacé ; ses formes sculpturales se sont affaissées : ses yeux qui reflétaient l'Infini, sont vitreux et ternes ; son cœur qui rythmait si vivement les effusions de l'amour, est horriblement transpercé !

Et pourtant cette tempête de douleurs ne saurait arracher le moindre murmure à l'âme de Marie. Héritière de la pensée de la céleste Victime, elle adhère, sereine, aux volontés de Dieu ; librement elle a consenti à la mort de son Fils comme elle avait consenti à sa naissance ; elle est venue au sommet du Calvaire renouveler son *fiat* de Nazareth, plus étonnant et d'une fécondité plus prodigieuse que ce *fiat* du Créateur qui retentit à l'origine des choses et fit jaillir les immenses nébuleuses de l'abîme morne du néant. Et maintenant que le sacri-